

# Ernest

Lire est une fête !

## On a tous quelque chose d'Idiss

David Medioni, le vendredi 16 avril 2021

L'une des grandes vertus de la bande-dessinée est de donner accès à des textes magnifiques. Des textes que parfois nous n'avons pas lus. Le neuvième art permet à un plus grand nombre de gens de rencontrer ces textes. La BD permet aussi de donner une silhouette, une voix, une forme à des personnages qui sont dans nos imaginaires. La BD signée par Richard Malka et dessinée par Fred Bernard, adaptée du livre de Robert Badinter "Idiss" publiée chez "Rue de Sèvres" confirme ces deux vertus. Elle vient aussi montrer à quel point une belle histoire, une histoire forte l'est dans différentes déclinaisons. En s'emparant, à la demande de Robert Badinter, de l'histoire d'Idiss sa grand-mère, pour l'adapter en BD, Richard Malka nous confiait avoir un peu tremblé. Le moins que l'on puisse dire c'est que cela ne se ressent pas tant nous partons sur les traces d'Idiss en Bessarabie, d'abord. A Paris ensuite. Tant nous vivons avec elle puis avec Simon et Charlotte, ses enfants, parents de Robert Badinter. La France de cette époque. Comme un espoir. Puis comme un lieu où le danger était là. Pendant Vichy. On vit avec eux l'histoire d'une famille juive qui était "heureuse comme des juifs en France" avant d'être trompée par la France. Le dessin de Bernard est doux. Les dialogues imaginés par Richard Malka à partir du livre magnifique de Robert Badinter (que l'on peut ou non avoir lu pour lire la BD) sonnent juste, émeuvent et font aussi sourire le lecteur.

A nos grands-mères adorées

On ressort de cette lecture avec une certitude. Ce qui a animé Idiss : sa pudeur, son amour pour les autres, sa volonté aussi sont autant de qualités que nous aimerions posséder. Son histoire, universelle dans ce qu'elle dit d'une époque, d'un pays, du déracinement, de l'attachement à une nouvelle patrie, est aussi la notre. Pleine de doutes, d'incertitudes, d'aller et de retours, de pertes et de réussites. Cette histoire, au-delà de ce qu'elle dit de l'humanité est avant tout une histoire d'amour forte, puissante, insubmersible, joyeuse, et intense d'un petit-fils avec sa grand-mère. Dans ce que cet amour a d'inconditionnel et de puissant, Badinter interprété par Malka et Bernard, tire le plus beau. A savoir : un besoin de dignité, une force et un petit quelque chose que connaissent tous les petits-enfants heureux qui ont entretenu avec leurs grands-mères une relation particulière et privilégiée. Nous avons tous quelque chose d'Idiss.

*“Idiss”, par Fred Bernard et Richard Malka, d’après le livre de Robert Badinter, Editions “Rue de sèvres”*

*“Idiss”, Robert Badinter, Livre de Poche.*

**Tous les *livres du vendredi* sont là.**

Le vendredi 16 avril 2021 à 13:42. Classé dans **Le livre du vendredi**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.